

BOSCH PERFORMANCE CX (85 Nm)

2 499 €
2 099 €

BULLS LT CX

LA GARDE
04 83 42 52 87

VELOLAND



ENVIRONNEMENT
Incivilités, les Hyérois ont la parole P14-15



LA LONDE
Mobilisation contre le cancer du sein P17

PÉDOCRIMINALITÉ
La « honte » du pape François P28

L'ATTAQUE DES DRONES

Démonstration à Hyères de drones marins

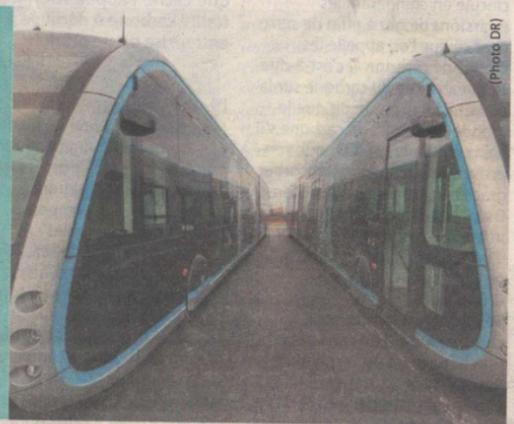
Surveillance, alerte ou détection... La filière a de l'avenir

le mag . SAVEURS
Des cacahuètes cultivées à Hyères



ENVIRONNEMENT
La neutralité carbone, ça veut dire quoi ? P2-3

TOULON
Une aide de 40 millions pour le bus du futur P9



Var

Une « offensive » de drones en rade d'Hyères

Organisée mercredi par la Région, une démonstration de drones marins et sous-marins, regroupant une petite vingtaine d'entreprises, a confirmé tout le potentiel de la filière.

À l'été 2024, Marseille accueillera les épreuves de voile des Jeux olympiques de... Paris. Pour l'un des événements sportifs les plus regardés dans le monde, la sécurité sera au cœur des préoccupations des organisateurs. À terre, comme en mer. Et dans ce domaine, les drones pourraient offrir des solutions intéressantes. Notamment pour la surveillance du plan d'eau. C'est ce que certains des principaux acteurs de la filière ont voulu démontrer hier depuis la plage des Salins à Hyères.

Le mistral cloue les drones au sol

Qualifiée de « première en France et même en Europe » par François de Canson, vice-président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette démonstration de surveillance par drones a été quelque peu perturbée par les vents du mistral. Mais même privées, des drones aériens choqués au sol, les perspectives évoquées par les trois consortiums réunis à Port Pothuau, sur les bords de la rade d'Hyères, sont plus que prometteuses.

Développé par Marine Tech, le RSV (Remote Survey Vehicle), drone de surface télé-opéré, ressemble de loin à un simple semi-rigide. En réalité, l'embarcation est équipée d'une caméra de surveillance, d'un système anticollision, d'un haut-parleur pour diffuser

des messages d'alerte et peut tout aussi bien mettre en œuvre un drone aérien captif, qu'un robot sous-marin filoguidé.

James Bond n'a qu'à bien se tenir

Q, le célèbre concepteur des gadgets de James Bond, n'aurait pas fait mieux ! Mais à la différence des films de 007, on n'est pas dans la fiction. Le RSV, associé au système de surveillance sous-marine BlueGuard développé conjointement par Thales et MyDataModels, fait preuve



Développées au départ pour la prospection pétrolière, les bouées de la société, utilisées par paire avec un câble d'acier tendu entre elles, peuvent s'avérer d'une redoutable efficacité pour stopper net un bateau qui se serait introduit dans une zone interdite.

de capacités étonnantes, allant de l'interception d'un bateau suspect, à la vérification de l'existence ou non d'une menace sur le fond marin.

Leader d'un deuxième consortium, SeaOwl, connu pour avoir piloté, en septembre 2020, un navire en rade de Toulon depuis l'école Polytechnique située à Palaiseau, opère plutôt pour le compte des compagnies pétrolières. Notamment dans le golfe de Guinée en proie depuis de nombreuses années à des actes de piraterie. Et là

encore les drones, qu'ils soient marins, sous-marins ou aériens, offrent des solutions intéressantes.

À la surveillance et la détection de menaces, notamment grâce aux caméras optroniques de la société française Exavision, SeaOwl propose désormais à ses clients d'intervenir pour éloigner une menace. « L'an prochain, un drone de surface, pouvant évoluer à 45 nœuds et équipé d'un puissant canon à eau, entrera en service dans le golfe de Guinée », a expliqué Mathieu Glade.

Un site d'essais pour se développer

Directeur de la filiale technologie de SeaOwl, ce dernier, alerté par la récente crise des sous-marins australiens, plaide pour « le développement d'une équipe nationale pour ne pas être dépendant de sociétés américaines » et insiste sur l'importance, pour structurer la filière drone, de la réalisation d'un site d'essais. « C'est indispensable ».

Paca, pionnière ?

La Région, qui considère que « la mer est notre 7^e département », a bien compris tout le potentiel industriel et économique que représente cette filière. Rappelant la création du Club Drone dès 2019, François de Canson a assuré les acteurs que la Région, qui finançait l'événement d'hier, mettra « tout en œuvre pour être pionnière sur la thématique des drones ». Joignant le geste à la parole, il a annoncé que le Centre d'études et d'essais pour modèles autonomes de Pourrières allait être transformé en Centre régional de ressources drones. Et qu'un futur centre d'essais des drones en mer était à l'étude.

La filière peut également compter sur le soutien des autorités maritimes. Présent hier, le commissaire général Thierry Duchesne, adjoint au préfet maritime de la Méditerranée, l'a affirmé. Bien conscient de la nécessité de développer des systèmes capables de contrer les menaces que peuvent également représenter ces nouvelles technologies. Et de citer « l'utilisation de drones pour détecter le corail rouge ou aller fouiller les épaves archéologiques de moins en moins protégées par la profondeur ».

P.-L. PAGÉS
p1pages@varmatin.com

1. Représentant 17 entreprises, Marine Tech, SeaOwl et Eca Group sont les trois consortiums qui participaient hier à la démonstration de surveillance par drone du plan d'eau de la rade d'Hyères.



Développé par la société Eca, qui a fourni de très nombreux robots à la Marine nationale, le drone aérien IT 180 (à gauche) est déjà utilisé au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane. Si les conditions météorologiques n'ont pas permis de faire décoller les drones aériens, les drones marins (au centre), ici le RSV du consor-